

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin\\_Registre de copies de lettres envoyées\\_CNAM FG 15 \(5\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Auguste Alker, 9 janvier 1862](#)

# Jean-Baptiste André Godin à Auguste Alker, 9 janvier 1862

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

## Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

## Les relations du document

**Collection Correspondant.e.s**

[Alker, Auguste \(vers 1836-\)](#) est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

## Informations sur le document source

Cote FG 15 (5)

Collation 1 p. (314r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

## Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Auguste Alker, 9 janvier 1862, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/34171>

## Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

# Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [9 janvier 1862](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire [Alker, Auguste \(vers 1836-\)](#)

Lieu de destination 164, route de Versailles, Boulogne-Billancourt (Hauts-de-Seine)

## Description

Résumé Sur l'emploi d'économe du Familistère. Godin explique à Alker qu'il pensait pourvoir le poste d'économe du Familistère quand il est venu à Guise, mais que la question est finalement encore ouverte. Il lui indique que l'économe du Familistère doit habiter au Familistère et rappelle à Alker que ce point l'a fait hésiter : « Il n'y a pas la confusion que vous paraissez (sic) croire exister dans l'habitation. Chacun y est certainement plus chez soi qu'on y est à Paris dans des maisons où les entrées donnent sur les paillers (sic) des escaliers communiquant à 5 à 6 étages et au familistère, mes premiers employés demandent à demeurer au premier et au second. » Il demande à Alker de lui faire savoir s'il est encore intéressé par l'emploi.

Support Le passage sur l'habitation au Familistère est repéré par un trait au crayon bleu dans la marge.

## Mots-clés

[Emploi](#), [Familistère](#), [Habitations](#), [Visite au Familistère](#)

## Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Alker, Auguste (vers 1836-)

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité

- Commerce
- Commerce
- Éducation
- Employé/Employée
- Rente/Propriété

Biographie Instituteur, négociant et propriétaire français né vers 1836 dans le département du Nord. Auguste Alker ou Alker aîné est candidat à la fonction d'économe du Familistère de Guise en janvier 1862. Il y est employé quelque temps. Il devient ensuite instituteur. Il est qualifié de négociant dans le recensement de 1881 de la population de Villers-le-Duc (Côte-d'Or), où il est propriétaire. Il vit à Argenteuil (Val-d'Oise) dans les années 1880. À partir de 1888, il propose à l'État de lui faire don de sa propriété du Val des Choues à Villiers-le-Duc, un domaine de 75 hectares de terres agricoles avec de vastes bâtiments, à la condition d'y installer un orphelinat agricole pour 400 enfants d'instituteurs, qui

serait le complément de L'Œuvre de l'orphelinat de l'enseignement primaire,  
fondée par Alfred Mézières (1826-1915), député de Meurthe-et-Moselle.  
Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 29/07/2022  
Dernière modification le 12/07/2025

---

Guise le 9 janvier 1861-4

Monsieur Apffel

164 route de Breuille à Billancourt

Notre dernier <sup>lettre</sup> me<sup>te</sup>st arrivé quand je me  
sentais trop engagé pour la fonction  
économique que j'allais à assurer. Quant  
vous êtes venu à Guise, et j'ai dû vous en  
répondre incontinent, il se peut au  
contraire que cette question soit venue  
à l'esprit et que vous ayez dû vous  
trouver encore dans la possibilité de prendre  
et explorer.

Je vous ai dit que l'économie de mon  
familiatisme doit forcément habiter la familiarité  
même. L'habitation que vous y avez mise  
a été surtout venue du bon sens de votre  
demande. Il n'y a pas la confusion que  
vous pourriez voir exister dans l'habitation  
chaque y est certainement plus sûr de  
guise n'y est à Paris dans des maisons  
où les entrées donnent sur les paillasses  
d'ouvriers communiquant à la fois  
étages et au familiatisme nos premiers  
employés demandant à demeurer au premier  
et au second.

Notre réponse me permettra de voir  
si je dois aller unanimement à votre ager  
d'ailleurs agréer Monsieur mes parfaites civilités  
Bonne nuit